

# Clis de Bure : les opposants déchirent le rapport de la CNE

**NUCLÉAIRE.** Le Comité local d'information et de suivi (Clis) du laboratoire de Bure s'est réuni, lundi 13 janvier, à la salle des fêtes de Joinville. Ordre du jour : la présentation du rapport de la Commission nationale d'évaluation. Un document vivement contesté par les opposants, qui l'ont déchiré publiquement.

« Le 13 octobre 2004, un élu déchirait le rapport numéro 10 de votre commission. Vingt ans et trois mois après, nous en sommes au même point. Nous déchirons donc ce rapport 2024 ! » Coup d'éclat des opposants au projet Cigéo, lundi 13 janvier, à l'occasion de la réunion du Clis, à Joinville. Alors que la Commission nationale d'évaluation (CNE) venait de résumer les conclusions de son rapport numéro 18, comme elle le fait régulièrement, plusieurs représentants d'associations opposées à l'enfouissement des déchets nucléaires à Bure, ont pris la parole, pour dénoncer « une fois de plus, la partialité grandissante », de la CNE.

## Peu d'informations sur Cigéo

Chargée d'évaluer les recherches et les études relatives à la gestion des déchets radioactifs, la CNE a, cette année, très vite botté en touche en ce qui concerne Cigéo. D'emblée, Vincent Lagneau, son président, a annoncé la couleur : « On s'est beaucoup intéressé au dossier de demande d'autorisation de création, mais on attend que son instruction par l'Autorité de sûreté soit terminée pour communiquer dessus. »

**« Donner le feu vert à un projet dont la conception même serait inachevée ne vous inquiète pas, contrairement à nous »**

## Opposants au projet Cigéo

Mais le peu qui a pu être indiqué dans le rapport a fait bondir les opposants. « Vous faites vôtres les nouveaux éléments de langage estampillés Andra. Ils ne semblent pas vous inquiéter outre mesure, alors qu'on parle quand même du chantier le plus long, le plus gigantesque et le plus risqué jamais envisagé aujourd'hui en Europe... En somme,



Jean-Marc Fleury a déchiré le rapport de la Commission nationale d'évaluation (CNE) au cours de la réunion.

donner le feu vert à un projet dont la conception même serait inachevée ne vous inquiète pas, contrairement à nous. »

## « Aucune vision différente ou contradictoire »

Pas mieux sur la méthode utilisée par la CNE pour établir son analyse : « Vous n'avez auditionné que les principaux organismes et entreprises du secteur électronucléaire. Aucun acteur indépendant n'apporte une vision différente ou contradictoire. Nous déplorons que ce rapport ne réponde pas à une véritable évaluation des recherches. » Et Jean-Marc Fleury de poursuivre : « Depuis des années, vous nous dites qu'il n'y a rien de rédhibitoire, donc on continue. Vingt ans que vous nous dites que tout va bien dans le meilleur des mondes... », a-t-il lancé avant d'empoigner le rapport et de le déchirer devant un public clairsemé qui est resté silencieux face à ce geste symbolique.

## L'enfouissement, « solution de référence »

En guise de réponse, Saïda

Laarouchi-Engström, membre franco-suédoise de la CNE, s'est contentée de rappeler que « la recherche sur les déchets nucléaires n'est pas l'affaire d'une seule nation. Quarante ans de coopération internationale ont permis de dire que la solution de référence est le stockage dans une formation géologique. »

Un argument qui n'a évidemment pas convaincu le représentant de l'association des élus opposés à l'enfouissement. « Je suis

convaincu qu'on va vers l'accident. Tous les pays ont construit des centrales nucléaires. Il y a eu un consensus et il y a eu des accidents ! » Et Jean-Marc Fleury d'ajouter : « Avant l'enfouissement, tous les pays étaient d'accord pour dire qu'il fallait jeter les déchets dans la mer. Là aussi, il y avait un consensus. On a vu le résultat... »



P.-J. P.  
pj.prieur@jhm.fr



C'est devant un public clairsemé que la CNE a présenté ses conclusions.